



## COMMUNIQUE DE PRESSE

Une bonne santé sexuelle est un élément essentiel de la qualité de vie. L'ARS Bretagne et le comité de coordination de la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) organisent quatre "Semaines de la santé sexuelle", une dans chaque département breton. Elles sont destinées à sensibiliser le public aux questions de la santé sexuelle, dans toutes ses dimensions.

Elles se succèdent **du 18 novembre au 13 décembre**.

Intégrée à ces manifestations, une campagne de dépistage des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et des hépatites virales est mise en place en partenariat avec Santé Publique France.

Ces événements constituent l'une des déclinaisons opérationnelles du plan régional de santé sexuelle (PRSS 2018-2022) de l'ARS Bretagne.

### OBJECTIFS DES SEMAINES DE SANTE SEXUELLE EN BRETAGNE

**SENSIBILISER** le public aux questions de Santé sexuelle.

**INFORMER** sur les différentes approches de la Santé sexuelle.

**RASSEMBLER à la lueur de cette mobilisation**, acteurs et spectateurs des manifestations, professionnels et usagers de la santé sexuelle.

**AIDER** au développement de réseaux de solidarité, de réflexion et de soins en santé sexuelle.

**FAIRE CONNAÎTRE** les lieux, les moyens et les personnes pouvant apporter un soutien ou une information de proximité

**RENFORCER** la prévention et le dépistage des IST et renforcer les stratégies de vaccination.

## SEMAINES DE LA SANTE SEXUELLE : UNE MOBILISATION EXCEPTIONNELLE

Du 18 novembre au 13 décembre, l'ARS Bretagne et le COREVIH organisent, une semaine de santé sexuelle dans chaque département breton. L'événement vise d'une part à sensibiliser et informer le grand public sur les différentes composantes de la santé sexuelle mais également à rassembler les acteurs de la vie affective et sexuelle pour qu'ils travaillent mieux ensemble et que le parcours du patient soit fluidifié.

Cette semaine de santé sexuelle s'accompagne d'une semaine de dépistage des IST et hépatites virales. Conduite par Santé publique France, elle banalise la démarche de dépistage du VIH et des autres IST. Ainsi, elle favorise le recours au dépistage hors de toute notion d'exposition au risque. Par exemple, elle est l'occasion de mettre en scène de moments de vie liés à différentes raisons de le faire. Aussi, Santé publique France valorise, à travers une galerie de portraits sensibles et positifs, les personnes qui font la démarche. Son message : "VIH/IST : se faire dépister, c'est prendre soin de son avenir".

### PROGRAMME

Ces semaines donneront lieu à des actions dans les 4 départements de la région.

La semaine se déroulera successivement dans chaque département :

**Du 18 au 24 novembre** : département des Côtes d'Armor

**Du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre** : département du Finistère

**Du 2 au 8 décembre** : département d'Ille-et-Vilaine

**Du 9 au 15 décembre** : département du Morbihan

### PRINCIPAUX OUTILS DEPLOYES EN BRETAGNE

L'organisation de ces semaines de santé sexuelle est rendue possible par le soutien, la collaboration et la mobilisation de nos partenaires.



**Création d'un spectacle par OUIFIPO/ OUEST SIDE STORIES** : à nos amours (Un spectacle radiophonique, Six personnes sur scène, Six histoires vraies).

5 représentations :

- St Brieuc : **mardi 19 novembre**
- Quimper : **jeudi 28 novembre**
- Brest : **dimanche 1<sup>er</sup> décembre**
- Rennes : **dimanche 8 décembre**
- Vannes : **vendredi 13 décembre**



**Mise à disposition de l'Unité Mobile de dépistage** (Un outil au service des acteurs de terrain pour répondre à un besoin de proximité et d'accessibilité aux dépistages).



**Edition de dépliants ressources recensant les lieux de dépistage, d'information et de prévention sur les territoires.**



**Campagne de prévention - Un amour de capote...**\_conçue par les étudiants en design graphique d'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Rennes, soutenue par le COREVIH Bretagne.



**Réalisation de cartes : Le VIH/Sida : des situations = des solutions.** Elles ont pour objectif d'informer et de promouvoir le dépistage et le traitement des IST et des hépatites virales auprès de la population et des professionnels mais également d'informer sur les avancées dans la lutte contre l'épidémie.



## PROGRAMME DETAILLE

### COTES D'ARMOR

Ville	Public	Date	Horaire	Lieu	Programme
St Brieuc	L'ensemble des lycées briochins	Mardi 19 novembre	10h à 17h	Salle de ROBIEN	ORGANISATION DE LA JOURNEE DE SENSIBILISATION DES JEUNES AUTOUR DE LA SANTE SEXUELLE <b>La matinée :</b>  Stands, exposition, atelier et dépistage  <b>L'après-midi :</b> spectacle « A nos amours » temps d'échanges avec le public.
Langueux	LGBT	Samedi 23 novembre	de 16h à 18h	Mairie de Langueux	Groupe de parole autour de la santé sexuelle
Dinan	Lycée agricole	Jeudi 21 novembre	10h-17h	Lycée - CFA - CFPPA de CAULNES	Forum Vie affective et sexuelle Stands, expositions, ateliers

### FINISTERE

Ville	Public	Date	Horaire	Lieu	Programme
Brest	Tout public	Mardi 26 novembre	20h	Le cinéma les Studios Brest	Ciné-Débat autour de "Gabrielle" de Louise ARCHAMBAULT
	Tout public	jeudi 28 novembre	14h-17h	Salle Plymouth, Mairie de l'Europe Brest	Café-sexo: bien-être sexuel après 60 ans
	Tout public	Samedi 30 novembre	9h30-18h	place de la liberté Brest	Dépistage itinérant
	Tout public	Dimanche 1er Décembre	11h à 18h	Salle des Machines des Capucins et Auditorium des Capucins	Village associatif et diverses animations et spectacle "A nos amours"
Quimper	Etudiants des beaux-arts, IFSI et UBO	Jeudi 28 novembre	18h-20h	IFSI Quimper	"SPEED DATING DES ASSOS SEXOS" + spectacle "A nos amours"
Quimper	Tout public	Mercredi 27 novembre	dès 18h30	L'Athéna Ergué Gabéric	Interculturalité et santé sexuelle Théâtre- concert, table ronde , concert/ repas

## ILLE-ET-VILAINE

Ville	Public	Date	Horaire	Lieu	Programme
Redon	Grand public	Lundi 02 décembre	20h	Cinémanivelle Redon	Ciné-débat Film : Vivants !
	Parents, professionnels, tout public	Lundi 02 décembre	10h - 11h30	Centre social Confluence de Redon	Café des parents " Mon proche m'annonce qu'il/elle est homosexuel(le) »
	Elèves EREA	Mardi 03 décembre	10h - 12h	CPEF	Intervention en milieu scolaire La sexualité tout au long de la vie - adolescence, attirances, désir, plaisir - Les lieux ressources
	Professionnels	Mardi 03 décembre	13h30 à 16H	Redon, locaux de REDON Agglo	Temps de présentation d'outils
	Jeunes FJT	Jeudi 05 décembre	17h-22h	FJT Mapar (à confirmer)	Dépistage Stands de prévention et d'information
	Ouvert à tous âges à partir de la puberté	Jeudi 05 décembre	20h - 21h30	Ressources Santé Pays de Vilaine	Conférence La voie du corps dans la sexualité. Plaisir, désir, excitation : Comment ça marche ?
	Professionnels accompagnants sur le territoire du Pays de Redon	Jeudi 05 et vendredi 06 décembre	09h - 17h	Redon	Formation repérage des victimes de violences conjugales
	Parents, professionnel.le.s, tout public	Vendredi 06 décembre	20h00	Centre social Confluence de Redon	Soirée-débat "Comment combattre l'homophobie au quotidien?".
Rennes	Public quartier	Mercredi 04 décembre: Maurepas Vendredi 06 décembre: Villejean	11h - 17h	Villejean et Maurepas	Dépistage, stands d'information et de prévention
	Tout public	Dimanche 08 décembre	15h-18h	Maison de quartier Villejean	Spectacle "A nos amours!"
Saint-Malo	Tout public	Vendredi 06 décembre	12h - 18h	Esplanade de la Gare	Dépistage, stands d'information et de prévention

## MORBIHAN

Ville	Public	Date	Horaire	Lieu	Programme
Lorient	HSH	Jeudi 12 décembre	18h-22h	Bar le Drôle de...Sauna le TROPIC et Cimetière à bateaux Lanester	Entretien sexo et dépistage
Vannes	LGBT	Vendredi 13 décembre	18h-21h30	Palais des Arts Vannes	Colloque santé sexuelle au féminin
Pontivy	Migrants/Précaires	Mercredi 11 décembre		Resto du cœur	Dépistage Stands de prévention et d'information

# UNE BONNE SANTE SEXUELLE POUR TOUS ET TOUTES, UN OBJECTIF ESSENTIEL POUR LA QUALITE DE VIE DE CHACUN

## DEFINITION

Selon l'organisation mondiale de la santé, *"La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social associé à la sexualité. Elle ne constitue pas uniquement l'absence de maladie, de dysfonction ou d'infirmité. La santé sexuelle a besoin d'une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, et la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui apportent du plaisir en toute sécurité et sans contraintes, discrimination ou violence"*.

Aujourd'hui, il s'agit d'insister sur la nécessité **d'une approche positive et globale de la santé sexuelle**, ou chacun puisse choisir la sexualité qui lui convient tout en respectant celle des autres. Pour cela, éducation, accès aux droits, accès à la santé sont des axes de travail essentiels.

## ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH ET LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES.

Les enjeux de la lutte contre le VIH/sida se sont drastiquement transformés ces dernières années. Les progrès médicaux et thérapeutiques permettent d'affirmer, base scientifique à l'appui, qu'une personne séropositive sous traitement antiviral ne transmet plus le VIH par voie sexuelle. Mais si on s'attend à voir baisser le nombre de personnes contractant le VIH dans les années à venir grâce aux progrès du traitement et de la prévention, on assiste à contrario à une augmentation nette de la fréquence des autres IST : gonocoque, chlamydiae et syphilis semblent en pleine expansion. D'autre part, les stratégies de prévention intègrent l'importance des droits et de la non-discrimination des personnes séropositives et des minorités sexuelles, sans toujours y parvenir malheureusement.

## POUR RELEVER LE DEFI DE LA SANTE SEXUELLE : L'ARS BRETAGNE A ELABORE LE PLAN REGIONAL DE SANTE SEXUELLE

En collaboration avec les acteurs régionaux intervenant dans le domaine de la vie affective et sexuelle, l'ARS Bretagne, a bâti le plan régional de santé sexuelle (PRSS) 2018-2022.

Selon une approche globale de la santé sexuelle (au-delà d'une vision strictement sanitaire), positive (ne se centrant pas sur le risque) et respectueuse des choix et libertés de chacun, le PRSS a vocation à répondre aux attentes et besoins des bretons dans ce domaine.

# REPERES CHIFFRÉS

## VIH ET SIDA

Sources : Surveillance VIH-Sida IST 2017 – COREVIH, Santé Publique France, ARS Bretagne, ORS Bretagne - Surveillance de l'infection à VIH en Bretagne, 2017 (Données DO VIH corrigées).

En 2017 **108 découvertes de séropositivité VIH en Bretagne.**

En Bretagne, **24 % des diagnostics d'infection VIH** étaient réalisés tardivement. Le diagnostic précoce est indispensable à une meilleure prise en charge, la France a une marge d'amélioration dans le domaine.

En Bretagne, **103 cas de SIDA** avaient été diagnostiqués sur la période **2012-2017**. (3/4 des hommes ; 71% nés en France ; 60% contaminations hétérosexuelles ; une majorité de personnes n'avaient pas reçu de traitement car elles ignoraient leur séropositivité).

**3600 patients infectés par le VIH étaient suivis dans les hôpitaux bretons** (pas de chiffre disponible sur les personnes suivies par la médecine de ville). Quasiment tous les patients étaient sous traitement antiviral.

## AUTRES IST

Sources : les infections sexuellement transmissibles bactériennes en France : situation en 2015 et évolutions récentes. Bulletin épidémiologique hebdomadaire. 29/11/2016 - Estimations nationales et régionales du nombre de diagnostics d'infections à Chlamydia et à Gonocoque en France en 2016. Santé publique France. 2018 - Surveillance VIH-Sida IST 2017 – COREVIH, Santé Publique France, ARS Bretagne, ORS Bretagne

La surveillance des IST bactériennes est basée sur des réseaux sentinelles volontaires permettant d'analyser les tendances nationales et les caractéristiques des cas.

Au niveau national, **la surveillance des IST montre une très forte croissance des diagnostics d'infection à Chlamydiae, gonocoques et syphilis, depuis 2000 (BEH).**

## LES HEPATITES

Source : - Surveillance des hépatites B et C en Bretagne, Bulletin de veille sanitaire Santé publique France – Cire Bretagne. Juin 2017

La Bretagne reste une des régions avec la plus faible prévalence des hépatites à virus B et C, la région la plus concernée étant l'Île de France.

- Hépatite C

**Pour l'hépatite C, la Bretagne est une des régions où le recours au dépistage est le plus faible** : 23 dépistages en 2015 pour 1000 habitants parmi les populations affiliées au régime général (contre 41 en France métropolitaine et 61 en Île de France).

Le taux de tests confirmés positifs est également plus faible qu'en France métropolitaine. Le nombre de tests positifs est de 24 pour 100 000 habitants contre 50 au niveau de la France métropolitaine.

**L'enjeu est de dépister l'hépatite C auprès de la population qui est la plus concernée, à savoir les usagers de drogue intra veineuse**, pour leur permettre de bénéficier des avancées thérapeutiques (antiviraux à action directe de seconde génération) qui permettent de guérir de cette maladie.

**En Bretagne, en 2015, le nombre de patients pris en charge en ALD pour hépatite chronique C était de 63 /100 000 habitants** parmi les populations du régime général.

L'ambition du gouvernement est **de faire disparaître l'hépatite C** en 2025 grâce aux outils de prévention, dépistage et la possibilité de guérir de l'hépatite C.

- Hépatite B

Pour l'hépatite B, **l'activité de dépistage, dont les indications se sont élargies depuis 2014 aux hommes de 18 à 60 ans et aux femmes enceintes, est plus faible en Bretagne qu'en France métropolitaine** : 29 tests pour 1000 habitants parmi les populations affiliées au régime général (contre 43 en France métropolitaine et 64 en Ile de France).

Au niveau national, le dépistage a augmenté pour les femmes enceintes mais pas la catégorie d'hommes concernée. Le nombre de tests positifs est de 24 pour 100 000 habitants contre 48 au niveau de la France métropolitaine.

En Bretagne, en 2015, le nombre de patients pris en charge en ALD pour hépatite chronique B était de 16 /100 000 habitants.

Pour l'hépatite B l'effort est à porter sur l'amélioration de la couverture vaccinale qui protège de la maladie et qui pourtant reste insuffisante : si elle a progressé chez les jeunes enfants de 24 mois, elle est incomplète et sans progression chez les adolescents. Après l'extension de l'obligation vaccinale, il s'agit désormais de simplifier le parcours vaccinal.